BnF Gallica

Paris-croquis / Henri Boutet, directeur

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

. Paris-croquis / Henri Boutet, directeur. 1889-04-13.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :
- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter **utilisation.commerciale@bnf.fr**.

BUREAUX :
4, rue des Petits-Champs, Paris

Le Numéro : 50 Cᵉˢ

DEUXIÈME ANNÉE
13 *Avril* 1889
N° 8

DÉPÔT LÉGAL
8

Paris-Croquis

Revue de la Vie de Paris

Paraissant le Samedi

—

DIRECTEUR
Henri BOUTET

RÉDACTION
—
les Mardis et Vendredis
de 4 heures à 6 heures

ABONNEMENTS
—

Paris :	1 AN....	25 fr.
»	6 MOIS...	15
Départ. :	1 AN....	30
»	6 MOIS...	18
Etrang. :	1 AN....	40

(port en sus)

Adresser au Directeur toute communication concernant le journal

VENTE EN GROS
STRAUSS, 7, Rue du Croissant.

Chaque NUMÉRO contient une GRAVURE hors texte

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

MEMENTO PARISIEN

Du 13 au 20 Avril

Samedi 13 Avril

Concours Hippique. — Grand défilé des attelages primés. — Sauts d'obstacles. — Grand Prix de Paris. Officiers.

Courses à la Marche.

Dimanche 14 Avril

Concours Hippique. — Courses au trot. — Sauts d'obstacles. — Grand Prix de Paris. Officiers.

Courses à Longchamps.

Grande Fête de bienfaisance à la NOUVELLE BASTILLE (Champ de Mars). — Kermesse sous Louis XVI, de dix heures du matin jusqu'à minuit. Le soir, à neuf heures, Grande Soirée dansante organisée par les soins et sous le patronage de dames du monde.

Concerts-Colonne. — 50me audition de la *Damnation de Faust.*

Lundi 15 Avril

Courses à Vincennes. — Plat.

Comédie-Française. — Reprise de *Maître Guérin*, la comédie d'Émile Augier.

Vaudeville. — Première représentation de *Mensonges.*

Opéra-Comique. — Première représentation d'*Esclarmonde.*

Mardi 16 Avril

Palais-Royal. — Première représentation de *Monsieur ma femme.* ?

Courses au Vésinet.

Mercredi 17 Avril

Courses à Enghien.

Jeudi 18 Avril

Courses à Saint-Ouen. — Obstacles.

Folies-Dramatiques. — Première représentation de *Riquet à la Houppe.*

Opéra-Comique. — 1re audition de la Messe de Rossini.

Vendredi 19 Avril

Courses à Colombes.

Galerie Georges Petit. — Exposition des Pastellistes français tous les soirs jusqu'au 30 avril.

Exposition au Cercle *l'Epatant*, rue Boissy-d'Anglas.

Samedi 20 Avril

Opéra-Comique. — 2e audition de la Messe de Rossini.

PARIS-CROQUIS donne, au moment de la mise en pages, les indications qui lui sont connues. Nous ferons suivre d'un point d'interrogation les renseignements dont la date pourrait être modifiée, comme les premières représentations, par exemple.

Le *MEMENTO PARISIEN* qui sera publié à cette place, dans chaque numéro de *PARIS-CROQUIS*, annoncera pour chaque jour de la semaine tous les événements de nature à renseigner le public que la *Vie de Paris* intéresse.

Nous faisons appel, pour la rédaction de notre *Memento,* à toutes les personnes qui pourront nous fournir des renseignements à ce sujet.

Les communications doivent être adressées au Bureau du Journal, avant le mercredi soir, pour que nous puissions les insérer dans le numéro qui paraît le vendredi.

THÉATRES ET CONCERTS DE LA SEMAINE

OPÉRA. — 8 h. — (Voir les affiches.)

COMÉDIE-FRANÇAISE. — Voir les affiches.

ODEON. — Révoltée.

OPÉRA-COMIQUE. — (Voir les affiches.)

VAUDEVILLE. — Marquise.

GYMNASE. — Belle-Maman.

VARIÉTÉS. — Lena.

CHATELET. — Tour du Monde en 80 jours.

PORTE-SAINT-MARTIN. — Robert Macaire.

PALAIS-ROYAL. — Mes Aïeux.

GAITÉ. — La Fille du Tambour-Major.

FOLIES-DRAMATIQUES. — Relâche.

NOUVEAUTÉS. — Royaume des Femmes.

RENAISSANCE. — Giroflé-Girofla.

TH.-DÉJAZET. — La Mariée récalcitrante.

AMBIGU. — La Porteuse de Pain.

MENUS-PLAISIRS. — Maris sans Femmes.

CLUNY. — Les Pommes du Voisin.

BOUFFES-PARISIENS. — Timbale d'Argent.

EDEN-THÉATRE. — Ballets-Pantomimes.

NOUVEAU-CIRQUE. — La Foire de Séville.

FOLIES-BERGÈRE. — Ballet des Joujoux.

CIRQUE D'HIVER. — La Vie parisienne.

HIPPODROME. — La Chasse.

MONTAGNES RUSSES. — La Belle Fatma

CIRQUE FERNANDO. — Fête à Pornichet.

MUSÉE GRÉVIN. — La Tour Eiffel.

THÉATRE D'APPLICATION. — Mercredis et Vendredis.

PARADIS-LATIN. — Spectacles variés.

ROBERT-HOUDIN. — Tous les soirs.

THÉATRE DIKSONN. — Magie russe.

ELDORADO. — Le Gros Mogol.

SCALA. — L'Enfer des Revues.

LA BASTILLE, au Champ de Mars, tous les jours.

BULLIER. — Samedis, Dimanches, Jeudis.

2e Année — Numéro 8 — 13 Avril 1889

Paris-Croquis

ÉTUDE. — Lithographie originale de Patrice Dillon

CHRONIQUE

Savez-vous, pour une fois, comme disent ces bons Belges, que je voudrais bien savoir quand nous en aurons fini avec les aventures boulangères? Il est dit que les meilleures plaisanteries sont les plus courtes, on me permettra de trouver celle-là longue et d'un goût détestable. Après une semaine employée à s'enquérir si le ténor du rastaquouérisme souffrait d'un furoncle ou bien d'hémorroïdes, en voici une autre remplie par les correspondances téléphoniques entre Paris et Bruxelles, nous narrant avec détails les faits et gestes du grand lama du parti national, lequel, quant à présent, est d'abord *parti* avant d'être le moins du monde national.

Et maintenant en voilà au moins pour une autre semaine à ergoter, à affirmer d'un côté et à nier de l'autre, pour savoir si oui ou non IL a été chez le prince Victor. Mais qu'est-ce que ça peut bien nous faire à nous: Faut-il que nous soyons bêtes de nous occuper à de pareilles turlutaines.

Je ne nie pas tout le charme de la prose attrayante et suggestive du Froissart du boulangisme — Chincholle en religion — mais il me semble qu'à la veille de l'ouverture de l'Exposition, il serait utile de nettoyer un peu les colonnes des journaux comme on nettoie les devantures de magasin. Dans un moment où on va exposer toutes espèces de choses, on ne ferait pas mal de songer à une Exposition du bon sens national, et de ranger au magasin d'accessoires toute cette défroque de cabotinage, qui, du reste, commence à s'effriter un tant soit peu.

Il est vraiment désespérant de supposer qu'au moment où va s'ouvrir cette grande fête de l'intelligence — c'est un cliché, mais enfin cela est — l'esprit public puisse être occupé par les cabrioles de cette bande de noceurs, où quatre pelés et un bossu font à eux seuls plus de tapage que toute l'armée de travailleurs du Champ de Mars. Ah! en voilà des amateurs que le succès de notre grande Exposition ne préoccupe guère. Ils ont la prétention d'enrégimenter le patriotisme. Pourquoi faire. Puisqu'ils ignorent, puisqu'ils ne veulent pas savoir que le patriotisme le plus élémentaire a le devoir absolu de gagner cette grande bataille internationale qui doit affirmer notre vitalité et notre force à l'univers entier?

Non, en voilà assez. Laissez-nous travailler! Ne troublez pas ceux qui ne font pas la fête chez Durand et qu'on ne trouve pas, le matin, sous des édredons de cocottes.

Continuez, si vous voulez, à vous contempler le nombril. Nous, nous regarderons la tour Eiffel, qui symbolise aujourd'hui l'effort de la volonté et du travail, et qui affirme la victoire des braves gens sur les blagueurs.

L. Rousseau.

A ARMAND SILVESTRE

Poète évocateur des voluptés célestes,
Lestes;
Nouvelliste charmant des scabreux rendez-vous,
Songe aux potaches fous,
Que longtemps la province
En ses étroits filets pince
Qui te lisant disent : Mince!
Et nous?

Car si dans le sérail de tes déesses : Lune,
L'une,
A des yeux longs, rêveurs, un cou blanc, le sein dur,
Lui ne voit esprit pur,
Quelque peu vagissante
Qu'une forme rougissante
Sous des nuages glissante,
Disque mûr.

Et le potache alors que ton rêve parfume,
Fume,
De désespoir perdu, puis façonne au cordeau
Un décadent rondeau.
Mais jamais lune ou rose,
Quoi qu'on dise ou quoi qu'on ose,
Ne se prend quand elle pose,
En un seau d'eau.

Pierre Bracquemond.

FRISSONS PRINTANIERS

PIERROT AMOUREUX

Petit Pierrot a senti battre son cœur. Depuis le matin on ne sait ce qu'il a et il ne tient plus en place. Il harcèle longuement sa gouvernante pour qu'elle le conduise au jardin du Luxembourg. Dans les rues, il marche comme s'il était ivre.

C'est que le Printemps, faisant la toilette des jardins et des squares, a mis aux arbres des feuilles vertes, et que dans les branches les oiseaux chantent un alleluia d'amour. Dans une gloire d'ostensoir un grand soleil rouge s'est levé; gravement se promènent les nounous, et, se poudrant de sable doré, les bébés se roulent dans les allées. Petit Pierrot n'en a cure.

Les basques très longues de son habit, volant comme des papillons noirs, il passe en renversant les cerceaux, puis se dirige vers les grandes jeunes filles qui jouent à la dame et reçoivent des visites. Pierrot va froisser sa blanche collerette.

Il s'avance l'œil allumé, la lèvre rouge et fait brusquement irruption dans un groupe de petites filles, où éclate de tous côtés un : Oh! Monsieur! qui révèle déjà l'exquisité des chatteries féminines. Le petit Don Juan choisit un instant, puis s'élançant vers une mignonnette blonde, aux grands yeux étonnés, il lui dit gentiment :

— Mademoiselle, laissez-moi vous embrasser?

— Oh, non, Monsieur, maman me l'a bien défendu.

Mais notre homme n'est pas de ceux qu'on arrête pour si peu; entourant de ses bras déjà nerveux la blondinette qui le repousse mollement, il applique sur ses joues un baiser goulu.

Déjà les petites camarades ont fait le vide autour d'elle, déclarant que c'est très mauvais genre de se laisser embrasser par les petits garçons et la vieille anglaise vient réprimander très fort Mlle Lili, dont les joues s'empourprent.

Petit Pierrot est loin, emportant avec lui le parfum du baiser donné.

MARCEL BAILLIOT.

LE MATIN AU QUAI AUX FLEURS

Sur les quais, sur les ponts que baignent les eaux bleues,
Par ce matin de juin brûlant, quel bon réveil!
Voici que, transplanté de Bièvre ou de Draveil,
Vient à nous le trésor des jardins des banlieues.

Ah! tout un jour, sans fuir vos fragiles abris,
Epanouissez-vous ainsi, fleurs amoureuses.
Et nous vous saurons gré, roses et tubéreuses,
De changer en parfums les odeurs de Paris.

LÉON DUVAUCHEL.

Croquis d'Aug. LEPÈRE.

PROTECTEURS ET PROTÉGÉS

— Eh ! bien, tu l'es. . . . . Chef de bureau !

Croquis d'Avril par P. Genon

NOUVELLES PARISIENNES

EXPOSITION DE LA SOCIÉTÉ DES PASTELLISTES

La cinquième exposition des *pastellistes* vient de s'ouvrir dans les galeries Georges Petit. Par le nombre, l'exposition de cette année a moins d'importance que celles des années précédentes.

Beaucoup de noms d'artistes membres de la Société n'y figurent pas.

Nous signalererons rapidement les élégants portraits de femme de M. Machard. Le maitre brillant John Lewis-Brown y est fort bien représenté par des envois tels que le *Champ de courses d'Auteuil* et un *Champ de bataille*. L'exposition de M. Duez est des plus intéressantes et des plus variées. M. Besnard nous y montre avec toute sa science le grand charme de son originalité un peu trop voulue. Une *Etude* de M. Puvis de Chavannes pour sa figure la *Botanique* est de l'art élevé que nous connaissons; puis d'énergiques morceaux de M. Lhermitte, des portraits de M. Dagnan-Bouveret, d'éclatantes marines de M. Montenard, une jolie série de portraits de M. Thévenot et une délicieuse *Etude de femme* de Mme Madeleine Lemaire nous arrêtent. Nous remarquons aussi les envois de MM. Jacques Blanche, Adrien Moreau, Cazin, etc.

L'Association des artistes peintres, sculpteurs, architectes, graveurs et dessinateurs, présidée par M. Bouguereau, vient de décerner une médaille à Mme Marie Laurent. L'Association veut ainsi témoigner à la présidente de l'Orphelinat des Arts sa gratitude pour les services qu'elle lui a rendus en recueillant les orphelines des artistes.

*** Le bal des artistes est fixé au samedi 11 mai.

Le comité de l'Association des artistes prépare pour cette fête un programme qui comprendra de nombreuses surprises.

*** Une des curiosités de l'Exposition universelle.

Parmi les Japonais arrivés récemment au Champ de Mars pour y terminer les travaux de la section, figuraient plusieurs ouvriers jardiniers, escortés de nombreux colis, contenant les plus beaux spécimens de la flore japonaise.

Dès leur arrivée, ils se sont mis à l'ouvrage, et ils ont rapidement déballé les caisses à claire-voie dans lesquelles, pour la traversée, des plantes rares et curieuses avaient été abritées

*** On est en train de placer la statue colossale de la *France distribuant des couronnes* sur le dôme central du palais du Champ de Mars.

Cette figure est exécutée en zinc repoussé, d'après le plâtre de M. Delaplanche. Comme elle n'a pas moins de 9 mètres de hauteur, on est obligé de la garnir à l'intérieur d'une armature très solide, pour résister à l'action du vent.

*** M. Chevreul est mort le 9 courant. Le pauvre vieillard s'est éteint doucement et sans avoir appris la mort de son fils. C'est une belle et grande existence qui vient de finir. D'autres que nous diront les titres de gloire du grand savant que nous venons de perdre. M. Chevreul allait atteindre sa cent troisième année.

*** Nous apprenons aussi la mort d'Arban. Tout le monde sait avec quelle maitrise il conduisait la musique dansante. Il était, en outre, un exécutant de premier ordre comme piston. Cet instrument lui doit même un enseignement de chef d'éole. On sait qu'Arban était professeur au Conservatoire. Il avait soixante-quatre ans.

*** Voilà, parait-il, qu'on parle de supprimer le *Jardin de Paris*. Il y aura donc toujours de ces éternels Prudhommes qui ne se logeront pas dans la tête une fois pour toutes que Paris n'est pas que la merveilleuse cité du travail; mais qu'il est aussi la ville par excellence, du luxe et du plaisir; et le luxe et le plaisir pour les uns, n'est-ce pas le travail pour les autres? Le travail qui a bien ses joies et ses douceurs; plus, peut-être, que le plaisir et le luxe que certains nigauds reprochent à ceux qui en usent. Je dois déclarer en toute sincérité que je n'ai pas l'intention d'aller débiter cette petite histoire à l'une des prochaines réunions d'anarchistes.

*** Depuis que les étudiants avaient adopté, comme coiffure, le béret de velours à rubans de couleurs. On rencontrait ces bérets un peu sur toutes les têtes.

A Paris, qui est-ce qui n'étudie pas quelque chose? De là, fureur des étudiants qui n'avaient qu'un but : se reconnaitre entre eux.

Ils viennent de faire le coup en s'entendant avec un chapelier, qui a fait, à leur intention, un béret dont le modèle a été déposé et qui ne sera vendu que sur la présentation d'une carte d'étudiant.

*** Nous signalerons l'apparition, chez Charpentier, du nouveau roman d'Emile Goudeau : *Corruptrice*, qui contient une étude d'un poignant intérêt dramatique traitée avec vigueur.

*** Les progrès du téléphone.

On va maintenant s'occuper de relier téléphoniquement Paris et Londres.

*** L'administration de la Bibliothèque nationale a fait afficher, sur l'un des battants de la grande porte de fer, l'avis suivant :

« En vertu de l'article 61 du règlement de la Bibliothèque nationale, les salles de travail seront fermées du 5 au 22 avril.

La salle publique de lecture, 3, rue Colbert, sera fermée du 14 au 22 avril inclus. »

⁂ Les vacances de Pâques, pour les lycées et collèges, commenceront le mercredi 17 avril; la rentrée des classes aura lieu le mardi 30 avril, au matin.

⁂ Des remaniements viennnent d'être entrepris dans les collections exposées au Louvre dans la partie du palais longée par la colonnade de Perrault.

⁂ Chez M. Durand-Ruel, rue Le Peletier, vient de s'ouvrir l'exposition du concours pour le monument Claude Le Lorrain. On y remarque particulièrement l'œuvre de M. Rodin.

THÉATRES ET CONCERTS

Au Vaudeville : Croquis de M. Duval.

Théatre de l'Odéon. — *Révoltée*, pièce en quatre actes de M. Jules Lemaître.

Nous n'étonnerons personne en disant que M. Jules Lemaître vient de remporter un succès à l'Odéon.

Il a su démontrer, dans *Révoltée*, qu'à ses qualités de critique il savait joindre des qualités de dramaturge.

Révoltée est une pièce vécue, où tous les personnages sont empreints d'une physionomie de rare vraisemblance.

Que de Mme de Voves, que d'Hélène, que de Rousseau, que de Jacques de Brétigny dans la vie!

MM. Candé, Dumény, Cornaglia ont tenu leur rôle avec une réelle supériorité. Mme Tessandier, qui jouait son dernier rôle à l'Odéon, a été une merveilleuse mère coupable. Mlle Raphële Sisos a interprété, avec tout le charme et la grâce de jolie femme qu'on lui connait, le rôle de *Révoltée*.

Disons en terminant que M. Porel, dans une mise en scène des plus simples, a su montrer une fois de plus son goût et tout le soin qu'il sait apporter d'ordinaire dans la mise en scène des pièces de l'Odéon.

×

La censure se montre dure pour le Théâtre-Libre ancien et lui interdit les affiches annonçant son spectacle actuel. M. Livet se voit donc forcé d'avoir recours à l'obligeance de la presse pour informer le public : 1° Que le Théâtre-Libre ancien est maintenant installé au petit théâtre de la galerie Vivienne 2° que les prochaines représentations auront lieu les 11 et 20 avril. Programme : la *Jalousie du Barbouillé*, *Isabelle grosse par vertu*, la *Farce des Bossus*, le *Marchand de m...*

Le 27 avril et tous les jours de mai, *Janot* ou les *Battus payent l'amende*, la *Mandragore* et *Lysistrata*.

×

On s'occupe activement, au théâtre du Châtelet, du *Prince Soleil*, la nouvelle féérie qui doit passer à la fin du mois prochain, en pleine Exposition.

Les directeurs du Châtelet tiennent aussi en réserve une reprise des *Pilules du Diable*.

×

La direction du Palais-Royal vient d'engager Mlle Réjane pour reprendre le principal rôle de *Ma Camarade*, qu'on remontera pendant l'Exposition.

On remontera aussi le *Train de plaisir*.

×

Le secrétaire du Petit-Théâtre (théâtre de marionnettes), pour éviter la confusion qui pourrait s'établir entre ce théâtre et le Théâtre-Libre ancien, nous avise que les deux administrations restent absolument distinctes.

Les Marionnettes qui, après leur spectacle actuel, vont reprendre le lundi 15 avril les *Oiseaux*, d'Aristophane, avec chœurs mis en vers, par Maurice Bouchor, gardent leurs jours indiqués déjà : les lundis, mercredis et vendredis.

×

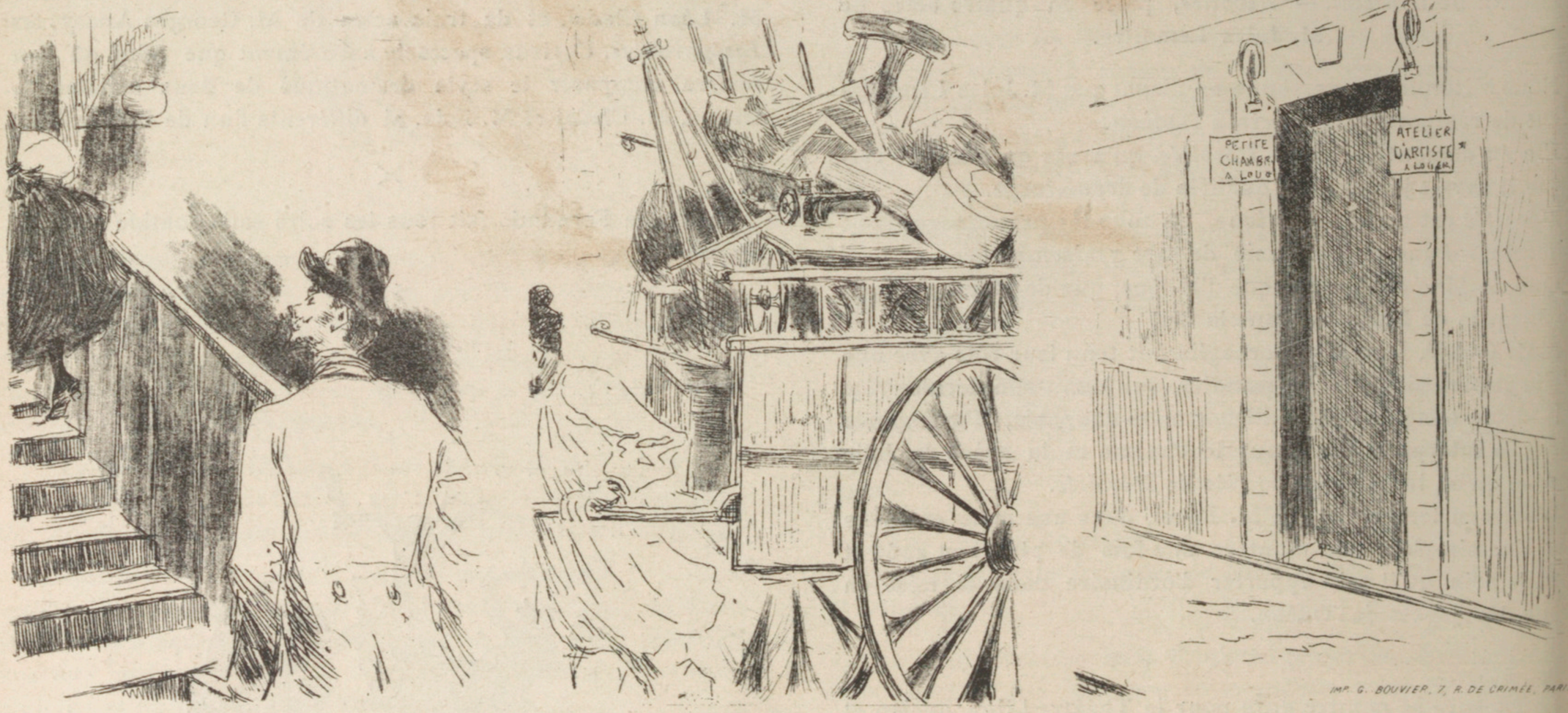
Le septième spectacle du Théâtre Libre, qui doit passer vers le 25 de ce mois, se composera de *Madeleine*, la pièce en trois actes de M. Emile Zola; de l'*Ancien*, drame en vers de M. Léon Cladel, et de trois actes de M. Georges Ancey, les *Inséparables*. Curieux spectacle assurément que celui où l'on pourra comparer le style dramatique de deux artistes de lettres, M. Cladel et M. Zola, si différents l'un de l'autre.

×

Le cirque Fernando fait tous les soirs salle comble avec *les Paveurs*.

Le Directeur-Gérant : Henri Boutet. Paris. — Imprimerie Nouvelle (association ouvrière), 11 rue Cadet. — R. Barré dir. — 689-9

PARIS EN IMAGES



Il était une fois. . . . . par HENRI BOUTET

IMP. G. BOUVIER, 7, R. DE CRIMÉE, PARIS

PARIS
CROQUIS

15 AVRIL

DIRECTEUR :
Henri BOUTET

PARIS-CROQUIS

SECRÉTAIRE :
Daniel MAILLARD

4, Rue des Petits-Champs, 4, — PARIS

Paris-Croquis est le seul journal dont le texte et les illustrations soient exclusivement empruntés à la vie de Paris.

Son titre dit donc bien exactement que, sous une forme légère et humoristique, il sera l'historiographe des incidents quotidiens de la vie parisienne.

Paris-Croquis est également la seule feuille illustrée publiant des *gravures et des lithographies* originales.

En dehors de sa spécialité des choses parisiennes, il peut donc intéresser les amateurs d'art, par la publication d'*estampes* qui n'ont pas été soumises à l'interprétation des procédés. A ce titre, il a droit à une place unique et bien à lui, parmi les publications illustrées ; la Lithographie et la Gravure originales lui doivent un terrain — le seul — où ces deux formes brillantes de l'illustration peuvent essayer leurs forces à l'aide du croquis, si propre à transcrire, directes et expressives, les véritables impressions d'art.

Nous croyons intéressant de donner, dès maintenant, les titres sous lesquels viendront se grouper les pages d'illustrations que nous avons à publier :

LES PLAISIRS A PARIS	PARIS-CURIEUX	PARIS-VÉCU
Théâtres et Coulisses.	*Paris disparu.*	*Ecrivains et Artistes.*
Bals et Concerts.	*Paris oublié.*	*Le Monde et le Demi-Monde.*
Fêtes et Divertissements.	*Paris inconnu.*	*La Grande et la Petite Bohême.*
Expositions et Concours.	*Types parisiens.*	*Les Petites Bourgeoises.*
Jardins et Promenades.	*Rues et Boulevards.*	*Les Petites Ouvrières.*
Restaurants et Cafés.	*Banlieue et Faubourgs.*	*Paris en Images.*

Paris-Croquis est donc une feuille bien spéciale. Dédaigneuse des formules routinières, ouverte à toutes les manifestations artistiques, elle sera sans cesse à la recherche de tout ce qui pourra l'aider à atteindre l'ambition qu'elle a de devenir le véritable journal du Paris moderne.

Le changement de la périodicité et du prix du journal modifie la date d'expiration des abonnements antérieurs. — Les abonnements seront donc servis jusqu'à concurrence de la somme versée par les souscripteurs. Afin de ne leur faire éprouver aucun retard dans la réception du journal ils seront prévenus de la date d'expiration de leur abonnement.

Vente en gros chez STRAUS, où l'on trouve également la collection du journal

Rédaction les MARDIS *et* VENDREDIS, *de 4 à 6 heures, 4, rue des Petits-Champs. Les communications doivent être adressées au Directeur du journal. La rédaction n'est pas responsable des manuscrits ou dessins qui lui sont confiés.*

MAISONS RECOMMANDÉES

Décoration, Papiers peints, PLANTARD, 10, rue de Châteaudun.

Chemises, Cravates, AU PATRONOMÈTRE, 70, boulevard Magenta.

Brosserie de luxe, STEVENOT, 16, rue Drouot.

Reliure, DUBOIS, 12, rue du Jardinet.

Chemins de fer de l'Ouest

Paris à Londres

PAR DIEPPE ET NEWHAVEN

Départs tous les jours (dimanche compris) ; de Paris, gare Saint-Lazare, à 8 h. 50 du soir; de Londres, Victoria, à 7 h. 50 du soir; de London Bridge, à 8 h. du soir.

PRIX DES BILLETS :

Billets simples, valables pendant sept jours : 42 fr. 50 en 1re cl.; — 31 fr. 25 en 2e cl.; — 22 fr. 50 en 3e cl.

Billets d'aller et retour, valables pendant un mois : 71 fr. 25 en 1re cl.; — 51 fr. 25 en 2e cl.; — 40 fr. en 3e cl.

Ces billets donnent le droit de s'arrêter à Rouen, Dieppe, Newhaven et Brighton.

MAISON à Paris, r. des Abbesses, 7, ang. r. Houdon, 21. Rev. br. 12,326 f. M. à px 120,000. Adj. s. 1 ench., ch. des not. de Paris, le 9 avril 1889. S'adr. à Me Lindet, notaire, 9, boul. St-Michel.

BIJOUTERIE (Haute Fantaisie)

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

BROSSELARD, 32, passage Jouffroy

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

(Souvenir de l'Exposition)

ALMANACH HENRI BOUTET

POUR 1889 (4e ANNÉE)

Un charmant volume in-32 de 76 pages

Illustré, par Henri BOUTET, de 14 pointes sèches originales, de 12 lettres ornées et de 12 culs-de-lampe

TEXTE PAR ARSÈNE ALEXANDRE

Les éditions précédentes de cet Almanach ont eu un succès tel que chaque année le tirage a été rapidement épuisé.

Il a été fait, cette fois, en vue de l'EXPOSITION UNIVERSELLE, un tirage supplémentaire qui sera mis en vente le 1er m prochain.

Il serait difficile de rapporter, d'une visite au Paris de 1889, un souvenir plus moderne et plus élégant; plus approp aussi à rappeler les plaisirs d'un séjour à l'Exposition, puisque, sous la forme d'un Almanach, feuilleté à chaque insta les jours et les dates viendront pendant bien longtemps en raviver le souvenir.

Cet exemplaire sera renfermé dans un élégant cartable, avec fers or, exécuté spécialement pour cette édition.

PRIX DE L'EXEMPLAIRE : **6 fr.**

Il reste quelques exemplaires de luxe des années 1887 et 1888 — à 10 et à 20 fr.

On rachète les exemplaires en bon état des années précédentes.

Bureaux, 4, rue des Petits-Champs. — Paris.

PARIS. — IMPRIMERIE NOUVELLE (ASSOCIATION OUVRIÈRE), 11 RUE CADET. — R. BARRÉ, DIRECTEUR — 626-9.